n, vous e même érieure, eur. La oduites es plus milliers et que

> oujours veloppé On y

> > quatre ervées, ; reçut

00000

r nous on!Si ombien tés du

itraux

, croî-

verte, ueur : raine ; traux, étrant s'était l de la s, qui pour rayon Hommes de peu de foi, quelles leçons dans ce petit brin d'herbe croissant ignoré dans ce lieu! Si cette Providence divine pourvoit ainsi à tout ce qui lui est nécessaire pour sa croissance, comment nous abandonnerait-elle, nous, qui chaque jour élevons au Ciel nos cœurs et nos mains disant à Dieu: "Notre Père qui êtes aux Cieux, donnez-nous notre pain quotidien!" Laissons donc à ce bon Père le soin de nourrir ses enfants; serons-nous moins l'objet de sa sollicitude paternelle que ce petit brin d'herbe? Endormons-nous paisiblement comme l'enfant sur le sein de sa mère, disant avec amour: ô Providence de Dieu, qui nourrissez ceux qui ont faim, qui donnez à boire à ceux qui ont soif, qui donnez l'aliment à l'homme, la pâture aux petits oiseaux du Ciel, et la parure aux lis des champs, ayez pitié de nous!....

Et puis, je me pris à réfléchir sur ce petit brin d'herbe croissant aux murs du Sanctuaire, si près du Tabernacle, nuit et jour tout près de Jésus! et je me dis: Oh! si comme toi, oublié du monde entier, libre de tous soins, je pouvais ainsi passer ma vie près de l'autel! si je pouvais croître comme toi, sous son regard divin, mettant à profit tout ce que son amour m'a départi: l'eau de la grâce, la nourriture eucharistique, les rayons de son soleil d'amour, si comme toi je n'étais connu que de lui seul!!! Si n'ayant de la terre que la parcelle nécessaire à cette vie du corps, je pouvais comme toi croître, verdir et fleurir près de Jésus, et puis mourir là, tout près du sanctuaire, quel heureux sort!....

Ainsi croissait l'humble Marie, si pure et si parfaite dans le secret du temple, à l'ombre du Sanctuaire. Seigneur, donnez-moi donc aussi l'amour de la solitude, cette retraite du cœur, ce saint abandon, ce parfait détachement, cette humilité, cette pureté sans tache, afin que moi aussi, pauvre petit brin d'herbe, je vive et je meure sous vos regards, nourri du suc de miel de la fleur de l'Eucharistie, réchauffé aux rayons brûlants de l'amour, pour que je puisse aller verdir et croître dans les jardins de la Jérusalem céleste.

